



L'Orfeo

Claudio Monteverdi

favola in musica en un prologue et cinq actes – durée : env. 1 h 45 min
livret en italien d'Alessandro Striggio (v. 1573-1630)
créé à Mantoue, au Palazzo Ducale, le 24 février 1607

Le compositeur

Claudio Monteverdi (1567-1643) composa dès l'âge de 15 ans son *Premier Livre* de madrigaux. Quatre autres suivirent, avant *L'Orfeo*. D'abord musicien et chanteur, puis maître de chapelle du duc de Mantoue (de 1592 à 1612), il passa la fin de sa vie comme maître de musique à Venise. On peut le considérer comme l'inventeur du théâtre lyrique : il composa plus de quinze opéras (la plupart perdus), parmi lesquels *Arianna* (1608), *Il Ritorno d'Ulisse in patria* (1641) et *L'Incoronazione di Poppea* (1642).

Rôles et voix

La Musique : *soprano* ; Orfeo : *ténor* (ou *baryton aigu*) ; Euridice : *soprano* ;
La Messagère : *soprano* ; La Nymphé : *soprano* ; L'Espérance : *soprano* ;
Proserpina, reine des Ténèbres : *soprano* ; Pluton, roi des Ténèbres : *basse* ;
Apollon : *ténor* ; Charon : *basse* ; nymphes, bergers et esprits infernaux.

L'œuvre

Le duc de Mantoue voulait être à l'origine d'un ouvrage plus frappant que *l'Euridice* de Jacopo Peri (1600), créée pour la cour des Médicis à Florence : Monteverdi s'attela à réaliser une synthèse des éléments musicaux de l'époque, combinant le récitatif, l'arioso, les danses... la virtuosité vocale servant – pour la première fois – l'expression des sentiments. De plus l'orchestre n'est pas qu'un soutien des voix, mais par sa richesse, par le détail des phrasés, il caractérise les personnages et apporte une unité inédite à ce drame musical, que l'on peut considérer comme l'un des premiers opéras, au sens moderne du terme, de l'Histoire.

Argument

Prologue. La Musique, personnage allégorique, présente Orphée à l'auditoire, louant le pouvoir de son chant.

Acte I. C'est une pastorale : un berger célèbre l'union d'Orphée et d'Eurydice. Orphée offre un chant d'amour à son épouse (Air : « *Rosa del ciel* »).

Acte II. La Messagère vient annoncer la mort d'Eurydice, mordue par un serpent. Orphée décide alors de descendre aux Enfers pour y chercher sa bien-aimée (Air : « *Tu se morta, mia vita* »).

Acte III. Guidé par L'Espérance, Orphée parvient aux portes des Enfers ; resté seul, il doit affronter Charon, qui doit l'aider à traverser le Styx. Mais Charon refuse. Puisant dans sa plus haute inspiration (Air : « *Possente spirito* »), Orphée neutralise le passeur et traverse seul.

Acte IV. Charmée par le chant d'Orphée, Proserpine supplie Pluton qu'il laisse repartir Eurydice. Il accepte à condition qu'Orphée ne cherche pas à regarder son épouse avant d'avoir quitté les Ténèbres... Mais Orphée ne résiste pas, se retourne et voit l'ombre d'Eurydice disparaître !

Acte V. Ému par la douleur d'Orphée, Apollon l'invite au ciel, pour jouir de l'immortalité. Tous célèbrent l'apothéose du chanteur (Chœur : « *Vanne, Orfeo* »).

En bonus...

On dit que *L'Orfeo* aida Monteverdi à surmonter la douleur engendrée par la maladie de sa femme, Claudia, qui mourut le 10 septembre 1607.

L'instrumentation de la création est somptueuse : 2 clavecins, 2 contrebasses de viole, 10 *viola da braccio*, 2 *chitarroni* (archiluths de petite taille), 1 harpe double, 2 petits violons, 2 orgues *dal legno*, 3 basses de viole, 4 trombones, 1 flûte à bec et 3 trompettes en sourdine !

Plusieurs compositeurs ont tenté de « réviser » la partition. Citons : Vincent d'Indy (1904) ; Carl Orff (1925) ; Bruno Maderna (1967)...

DVD | Dietrich Henschel, Maria Grazia Schiavo, Sonia Prina, Luigi De Donato, Antonio Abete, Les Sacqueboutiers de Toulouse, Les Arts Florissants ; dir. : William Christie (DVD Dynamic, 33598, 2009, enregistré au Teatro Real de Madrid en mai 2008).



L'Incoronazione di Poppea

(Le Couronnement de Poppée)

Claudio Monteverdi

drama in musica en un prologue et trois actes – durée : env. 2 h 30 min
livret en italien de Giovanni Francesco Busenello (1598-1659)
d'après les *Annales* de Tacite (55-v. 120)
créé à Venise, au Teatro di Santi Giovanni e Paolo, le 26 décembre 1642

Le compositeur

Voir page 6.

Rôles et voix

Poppea (Poppée) : *soprano* ; Nerone (Néron), empereur de Rome : *ténor*, *mezzo-soprano* ou *alto masculin* ; Ottavia, épouse de Nerone : *mezzo-soprano* ; Ottone, amant de Poppea : *mezzo-soprano* ou *alto masculin* ; Arnalta, nourrice : *ténor* ou *ténor à la française* ; Seneca (Sénèque), philosophe : *basse* ; Drusilla, *soprano* ; Fortune, Virtù, Amore : *sopranos* ; Pallade, déesse de la Sagesse : *soprano* ; soldats, disciples de Seneca, consuls, tribuns, sénateurs...

L'œuvre

C'est le dernier des opéras de Monteverdi qui nous soit parvenus intégralement. Les deux manuscrits retrouvés ne mentionnent que le chant et la basse continue, obligeant le chef à une « réalisation » instrumentale. Le compositeur, alors âgé de 75 ans, livre à la postérité un chef-d'œuvre dans lequel il pose les bases de l'opéra moderne, usant d'une totale liberté de langage. Il combine les récitatifs aux airs les plus tragiques ainsi qu'aux vocalises les plus virtuoses (en particulier pour le personnage d'Ottavia, femme blessée et outragée). Le compositeur se permet de nombreuses fantaisies, sur les plans rythmiques, mélodiques et harmoniques (n'hésitant pas à recourir aux dissonances...). Pour la première fois, les héros de l'ouvrage sont des figures historiques, et non des silhouettes mythologiques.

Argument

À Rome, au 1^{er} siècle après Jésus-Christ.

Prologue. Trois figures allégoriques, la Fortune, la Vertu et l'Amour comparent leurs mérites et leurs pouvoirs ; déclaré vainqueur, l'Amour annonce qu'il va donner aux deux autres un aperçu de ses capacités.

Acte I. Ottone se lamente car son amante Poppée le délaisse pour l'empereur Néron : elle rêve de devenir impératrice à la place d'Ottavia, l'épouse de Néron. Ottavia cherche le soutien du philosophe Sénèque. Néron, qui l'apprend, annonce à Sénèque qu'il compte répudier Ottavia et ordonne au philosophe de se tuer.

Acte II. Sénèque dit adieu à ses disciples et s'apprête mourir, pendant que Néron, au cours d'une fête orgiaque, célèbre la mort du sage. Ottavia persuade Ottone de tuer Poppée, mais l'intervention de l'Amour fait échouer ce plan.

Acte III. Néron pardonne à Ottone sa tentative d'assassinat, mais il le bannit pour toujours. Après avoir décrété l'exil d'Ottavia, Néron épouse Poppée, qui est enfin couronnée impératrice.

En bonus...

On voit dans *Le Couronnement de Poppée* le premier travesti d'opéra : la nourrice Arnalta est chantée par un homme. Elle connaîtra de multiples avatars, avec la reine des marais, *Platée*, Chérubin (*Les Noces de Figaro*), Siebel (*Faust*), Octavian (*Le Chevalier à la rose*), ou encore La Cuisinière (*L'Amour des trois oranges*), etc.

La fin de l'ouvrage pourrait sembler absolument immorale : après qu'Ottavia, l'épouse répudiée, a furtivement chanté son départ en exil, accompagnée du seul clavecin, l'opéra s'achève sur le duo amoureux, sensuel et sublime (« *Pur ti miro* »), de Poppée et Néron.

DVD

Mireille Delunsch, Anne Sofie von Otter, Jean-Paul Fouchécourt, Charlotte Hellekant ; Les Musiciens du Louvre ; dir. : Marc Minkowski. Mise en scène : Klaus Michael Grüber (DVD Bel Air Medias, 2005, filmé en 2000). Il existe une vidéo du splendide duo *Pur ti miro* interprété par l'ensemble Arpeggiata avec Philippe Jaroussky et Nuria Rial.



La Calisto

Francesco Cavalli

drama per musica en un prologue et trois actes – durée : env. 3 heures
livret en italien de Giovanni Faustini (1615-1651)
d'après *Les Métamorphoses* d'Ovide (43 avant J.-C. –17 après J.-C.)
créé à Venise, au Teatro Sant'Apollinario, le 28 novembre 1651

Le compositeur

En dépit du fait que Francesco Cavalli (1602-1676), de son vrai nom Caletti-Bruni, fut chanteur, second organiste, premier organiste et enfin maître de chapelle à Saint-Marc de Venise, notre homme fut surtout connu et apprécié pour ses opéras, destinés à être joués par des compagnies privées ne disposant pas de l'appui de mécènes et donc très fragiles financièrement. Sa réputation franchit les Alpes et on le retrouve ainsi en 1660 à Paris où il revient deux ans plus tard pour le mariage de Louis XIV pour lequel il donne *Ercole amante*.

Rôles et voix

La Natura : *alto masculin* ; L'Eternità : *soprano* ; Il Destino : *soprano* ;
La Calisto : *soprano* ; Giove (Jupiter) : *basse* ; Diana (Diane) : *soprano* ;
Endimione (Endymion) : *alto masculin* ; Giunone (Junon) : *soprano* ; Linfea :
soprano ; Satirino : *soprano* ; Mercurio (Mercure) : *ténor* ; Pane (Pan) : *alto masculin* ; Sylvano : *basse*.

L'œuvre

Il semblerait qu'au début une certaine malchance se soit acharnée sur cette pauvre *Calisto*. Pourtant, Cavalli avait prévu de la faire représenter dans un théâtre important pouvant contenir 400 spectateurs et doté des machineries les plus modernes. Le livret, tout spécialement concocté par Giovanni Faustini, sa dixième collaboration avec le compositeur, comportait tous les ingrédients pouvant plaire à l'exigeant public vénitien. Le succès ne vint pourtant pas : on put compter en tout et pour tout 1 200 spectateurs répartis sur les onze représentations qui furent données à l'époque. Pour finir, le librettiste mourut quinze jours après la première. Il a fallu attendre le xx^e siècle et 1970 pour que l'on redécouvre cet opéra, sous la baguette du chef anglais Raymond Leppard. Depuis, la chance semble avoir tourné et les productions se succèdent.

Argument

Prologue. Le Destin annonce à la Nature et à l'Éternité qu'il leur faut ajouter le nom de Calisto à la liste des constellations et leur explique pourquoi.

Acte I. Jupiter descend sur terre dans une forêt, voit apparaître une nymphe chasseresse, Calisto, et s'enflamme aussitôt mais ses avances sont repoussées. Il se transforme alors en Diane pour pouvoir approcher la nymphe. Diane rencontre Endymion, un de ses soupirants, avec Pan, mais le chasse, en le regrettant un peu. Calisto retrouve alors la déesse et lui raconte ce qu'elle a vécu comme moments de plaisir avec elle. Diane ne comprend rien et la chasse.

Acte II. Endymion s'est endormi et Diane en profite pour l'embrasser mais il se réveille. Calisto raconte à Junon ce qui lui est arrivé et la déesse comprend qui en est à l'origine. Jupiter revient, déguisé en Diane et lui donne rendez-vous. Endymion le prend pour la déesse et lui chante son amour. Pan fait prisonnier le jeune homme puis une bataille oppose les satyres aux nymphes.

Acte III. Calisto est à son rendez-vous mais Junon arrive et la transforme en ourse et la fait harceler par les Furies. Mercure tombe sur Calisto poursuivie par les Furies, et chasse ces dernières. Jupiter apparaît et redonne sa forme humaine à Calisto mais elle devra poursuivre sa vie terrestre en ourse pour être ensuite élevée au firmament où elle scintillera pour toujours sous l'aspect d'une constellation. Diane sauve Endymion des griffes de Pan et l'embrasse, ce qui le rend heureux.

En bonus...

Par rapport à l'orchestre aussi important qu'hétéroclite que l'on peut trouver dans les opéras de Monteverdi, celui de Cavalli peut sembler ridiculement mesquin : deux parties de cordes et une basse continue. En fait, le compositeur a prévu cette formation minimum comme étant une sorte de standard forcément disponible dans tous les théâtres où ses opéras seraient joués.

DVD | Maria Bayo, Marcello Lippi, Hans Peter Kammerer, Graham Pushee, Louise Winter, Alexander Oliver, Dominique Visse, Barry Banks, Reinhard Dorn, Sonia Theodoridou, Robin Tyson, Concerto Vocale ; dir. : René Jacobs (2 DVD Harmonia Mundi 990900102, 2006, enregistré en mars 1996 à Bruxelles au théâtre de la Monnaie).



Atys

Jean-Baptiste Lully

tragédie lyrique, en un prologue et cinq actes – durée : env. 3 heures
livret en français de Philippe Quinault
inspiré des *Fastes* d'Ovide (Livre IV)
créé à Saint-Germain-en-Laye, le 10 janvier 1676

Le compositeur

Jean-Baptiste Lully, de son vrai nom Lulli (1632 à Florence – 1687 à Paris), arriva en France à l'âge de 14 ans, entrant au service de mademoiselle de Montpensier, qu'il quitte à 20 ans pour la musique de la Cour. Il fut rapidement nommé surintendant de la musique et compositeur de la chambre du roi (1661), et devint français. C'était le début d'une carrière fulgurante, pendant laquelle il régna sans partage sur la vie musicale, n'hésitant pas à ruiner les carrières de ses potentiels rivaux. Il fut l'inventeur, avec Molière, de la comédie-ballet, mais aussi de la tragédie lyrique et composa, de 1673 à sa mort, treize *opéras*, parmi lesquels on trouve *Alceste*, *Thésée*, *Atys*, *Isis*, *Proserpine*, *Persée*, *Amadis*, *Roland*, *Armide*...

Rôles et voix

Atys : *haute-contre* ou *ténor à la française* ; Sangaride : *soprano* ; Cybèle : *soprano* ; Célénus : *baryton* ; Idas : *basse* ; Sangar : *baryton* ; Doris : *soprano* ; Le Temps : *baryton* ; Flore : *soprano* ; Melpomène : *soprano* ; Zéphire : *haute-contre*.

L'œuvre

Quatrième tragédie en musique de Lully, *Atys* est aussi la première ayant un final dramatique. Lors de sa création, l'ouvrage connut un véritable triomphe. *Atys* fut l'opéra préféré de Louis XIV, qui le fit reprendre trois fois... au point qu'on surnomma cet ouvrage « l'opéra du roi ». Après des siècles d'oubli, *Atys* connut en 1987 une résurrection mémorable dans la mise en scène de Jean-Marie Villégier et sous la direction du chef William Christie. En 2011, ce dernier remonta l'opéra – toujours dans la mise en scène de Villégier – grâce au soutien financier d'un mécène américain.

Argument

Prologue. Le Temps rend hommage au roi, que Flore, déesse du Printemps, regrette de voir partir à la guerre. Melpomène fait irruption et propose, pour divertir l'assistance, de raconter l'histoire d'Atys.

Acte I. Atys annonce l'arrivée de la déesse Cybèle. Il aime Sangaride, mais cette dernière est promise à Célénus, roi de Phrygie. Sangaride finit par avouer son amour à Atys.

Acte II. Cybèle doit choisir un Grand Sacrificateur : Atys est retenu au détriment du favori Célénus, fils de Neptune.

Acte III. La déesse Cybèle, qui aime Atys en secret, plonge ce dernier dans un profond sommeil et, par l'intermédiaire d'un rêve, lui avoue son amour. Mais Sangaride arrive, implorant Cybèle d'annuler son mariage avec Célénus, puisqu'elle aime Atys.

Acte IV. Atys et Sangaride se déclarent leur flamme. Cybèle, jalouse des promesses que s'échangent les deux amants, décide d'agir. Célénus et Cybèle préparent leur vengeance.

Acte V. Rendu fou par un artifice de Cybèle, Atys tue Sangaride croyant voir un monstre. Lorsqu'il se rend compte de son acte, il cherche à se suicider. Pour l'en empêcher, Cybèle le transforme en pin et l'ouvrage s'achève sur les larmes de la déesse, au pied de celui qu'elle a fait disparaître.

En bonus...

On disait à l'époque de Lully que le roi se reconnaissait dans cet Atys, que Cybèle ressemblait assez à la Reine, et Sangaride, à Madame de Maintenon.

« Rien n'égalera l'intimité, la connivence existant entre Louis XIV et Jean-Baptiste Lully, le baladin et le bouffon de ses jeunes années, le surintendant et le potentat de la plus belle période du règne [...] Lully divertissait infiniment le roi par sa musique, par la manière dont il l'exécutait lui-même et par ses bons mots » (Titon du Tillet [1677-1752], homme de lettres et chroniqueur).

DVD | Bernard Richter, Stéphanie d'Oustrac, Emmanuelle de Negri, Nicolas Rivenq, Marc Mouillon, Sophie Daneman, Jaël Azzaretti, Paul Agnew, Cyril Auvity, chœurs et orchestre des Arts Florissants ; dir. : William Christie (2 DVD FRA Musica 006, 2011, enregistré à l'Opéra-Comique en mai 2011).